

mouvans que ce savant Physicien a observés & vû se détacher des corps organisés dans les infusions qu'il en faisoit, n'ont jamais été pris pour des animalcules, si non dans le tems de ses premières observations; où prévenu peut-être par les idées de Læwenhoek, il eut quelque doute sur les anguilles apparentes (a), de la colle de farine; mais il en revint ensuite de ses nouvelles observations imprimées en 1750 & 1769; où il a apprécié & rangé à sa place chaque espèce d'êtres microscopiques.

*Dans la Vûë générale de ses principes Mr. N** observe que pour défendre la Religion, il n'est pas nécessaire de s'appuyer sur aucun système, ni sur celui des germes préexistans, ni sur celui de l'épigénese. En effet, si l'on peut très innocemment soutenir l'un ou l'autre sentiment sans blesser la Religion, vouloir l'appuyer sur l'un des deux à l'exclusion de l'autre, qu'on croit faussement incompatible avec la saine doctrine; c'est non-seulement faire injustice à des Auteurs bien intentionnés, mais encore appuyer la Religion sur une incertitude. Car en ce cas toutes difficultés physiques ou métaphysiques suscitées par différens philosophes au système des germes préexistans, par exemple, deviennent autant d'objections indirectes contre la Religion; & une fausse supposition devient une pierre d'achoppement à la plupart des hommes, qui ont l'imprudence de ne point détacher de nos malheureuses hypothèses les vérités divines.*

(a) Mr. N**, ne regarde pas ces anguilles comme apparentes, mais comme très-réelles: dans la Vûë générale de ses principes, qu'il vient de publier, il dit expressément que ce sont des êtres vivipares, qu'elles sont aquatiques de leur nature.